

Publié le 25/04/2017 - 15:41

## L'agriculture africaine n'a pas encore décollé

par **Jean-Christophe Debar**-directeur FARM



Selon les dernières données du département américain de l'Agriculture (USDA), le rythme de croissance de la valeur de la production agricole en Afrique subsaharienne, hors Afrique du Sud, est resté stable depuis dix ans, malgré les engagements des chefs d'État et de gouvernement d'investir davantage dans l'agriculture. Plus inquiétant, la hausse de la productivité globale des facteurs, dans ce secteur, a fortement ralenti.

Le service de recherche économique de l'USDA a récemment actualisé sa base de données sur **la productivité internationale de l'agriculture**<sup>1</sup>. Cet outil est très précieux : il fournit, pour plus de 170 pays et les principales régions du monde, des statistiques historiques sur l'évolution de la productivité globale des facteurs (PGF) - indicateur clé de l'efficacité de la production agricole<sup>2</sup> - et de ses principales composantes (surface exploitée, nombre de personnes travaillant dans l'agriculture, quantité d'intrants utilisées, etc.). Les données disponibles couvrent la période 1961-2013.

Les chiffres de l'USDA pour l'Afrique subsaharienne<sup>3</sup> ne prêtent pas à l'optimisme. La valeur de la production agricole a certes augmenté de 38,5 % en dollars constants, entre les périodes 2001-2003 et 2011-2013, mais cette hausse est quasiment identique à celle observée entre 1991-1993 et 2001-2003. Ainsi, l'engagement qu'ont pris les chefs d'État et de gouvernement africains à Malabo, en 2003, de renforcer l'investissement public dans l'agriculture ne s'est pas encore traduit par une accélération de la croissance du secteur. Il est vrai que sur la période 2008-2014, seuls cinq pays africains sur 54 avaient atteint l'objectif de Maputo de consacrer au moins 10 % des dépenses publiques à l'agriculture et au développement rural.

Selon nos calculs, la croissance de la productivité du travail agricole, mesurée par la valeur produite par adulte travaillant dans l'agriculture, a légèrement fléchi depuis dix ans : elle a atteint 9 % entre 2001-2003 et 2011-2013 contre 10 % entre 1991-1993 et 2001-2003 (tableau). Deux éléments expliquent ce ralentissement : d'une part, la hausse du rendement global par hectare s'est tassée, malgré une modeste expansion des superficies irriguées ; d'autre part, la surface disponible par actif agricole a continué de diminuer. En effet, depuis le début des années 2000, la surface exploitée pour l'agriculture, en Afrique subsaharienne, a progressé moins vite (+ 24 %) que la population active agricole (+ 27 %).

**Estimation de la productivité du travail agricole en Afrique subsaharienne (hors Afrique du Sud)**

	Moyenne 1991-93	Moyenne 2001-03	Moyenne 2011-13
1. Valeur de la production agricole par hectare (\$ 2004-06)	524	599	671
2. Surface exploitée par actif adulte agricole (ha)	1,09	1,05	1,02
(2) x (1) = Productivité du travail agricole (\$ par actif adulte agricole)	571	629	684

Source : calculs de l'auteur d'après USDA

Mais l'élément le plus préoccupant est le ralentissement de la croissance de la productivité globale des facteurs (PGF). Sur la période 2004-2013, la PGF dans l'agriculture, en Afrique subsaharienne, a crû à un taux annuel moyen de 0,5 %, près de trois fois moindre que celui enregistré pendant la décennie précédente (1,3 % entre 1992 et 2003) et nettement inférieur à celui observé en Inde (2,5 %), en Chine (3,3 %) et dans les pays à revenu élevé (1,7 % en moyenne). Or la hausse de la productivité est un déterminant majeur de l'évolution du revenu agricole. Il faudrait augmenter fortement la PGF agricole en Afrique pour sortir le continent de la pauvreté et réduire les inégalités de revenu qui s'amplifient entre les villes et les campagnes : rappelons que trois quarts des personnes vivant dans l'extrême pauvreté, au sud du Sahara, travaillent dans l'agriculture. Pour décoller, ce secteur a plus que jamais besoin de capitaux privés et de vigoureuses politiques publiques.

(1) United States Department of Agriculture, Economic Research Service, *International Agricultural Productivity*

(2) L'augmentation de la production agricole résulte de la combinaison de deux éléments : la quantité de facteurs de production (terre, capital, travail) mobilisée et l'amélioration de l'efficacité avec laquelle ces facteurs sont utilisés, grâce au progrès technique et organisationnel ou suite à une meilleure qualification de la main-d'œuvre. C'est ce second élément que mesure l'évolution de la productivité globale des facteurs (**voir FARM, Notes N°7, juillet 2013**)

(3) Les données pour l'Afrique subsaharienne ne comprennent pas l'Afrique du Sud.

**Pour aller plus loin et voir les commentaires**

■ Pour des **agricultures familiales**  
*performantes*

Fondation pour l'agriculture et la ruralité

dans le monde



*Soutenez nos actions*  
[www.fondation-farm.org](http://www.fondation-farm.org)